

**U**n fiancé, se préparant au mariage, disait : « Une famille sans enfant, c'est une rivière sans eau ». Dieu nous garde de rivières sans eau ! Qu'il nous garde nos familles avec enfants ; ce sont éventuellement quelques-uns qui en limitent le nombre.

Nous sommes à l'image de Dieu en voulant que notre amour porte son ou ses fruits naturels. A chaque forme d'amour ses fruits ; pour l'amour des mariés, les enfants qu'ils sont en mesure d'élever. Sympathisons avec les mariés qui ne peuvent avoir d'enfant de leur sang, même si plusieurs finissent par en adopter, juridiquement et avec leur cœur. Anne avait abondamment prié pour avoir un enfant ; elle s'unit donc à son mari Elcana ; ils accueillirent le prophète Samuel, si important pour l'histoire du peuple d'Israël. Et voici qu'Anne a rendu grâce au Seigneur, en lui rendant le fils qui faisait sa fierté ; elle l'a consacré au Seigneur, le Seigneur ayant alors donné à l'enfant la vocation d'annoncer la vie et l'amour juste de Dieu. Il y a dans cette histoire l'émerveillement possible devant l'enchaînement des faits : la prière d'Anne, la naissance de l'enfant, le don au Seigneur, la vie de l'enfant devenu adulte, mais admirons surtout l'interférence entre deux vies humaines et la vie avec Dieu, leur fruit partagé, une réciprocité vivante entre vivants. Qu'il en soit de même, comme autant d'autres histoires, dans nos familles.

*Voyez quel grand amour nous a donné le Père, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu.* Dieu a donné mission à nos parents de nous faire naître, et ils ont bien fait ! Nous aussi sommes les fruits de l'amour de nos parents conjugué à l'amour de Dieu. Quelle est, ou sera, la vocation de chacun, la mission que le Seigneur voudrait nous confier ? Car il est possible qu'au cours d'une même vie humaine, plusieurs appels du Seigneur nous envoient vers plusieurs histoires à bâtir. Que l'Esprit Saint nous accompagne tout au long de nos vies, pour que nous comprenions le désir de Dieu pour nous. *Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et nous faisons ce qui est agréable à ses yeux.* Telle est l'interférence possible entre nos vies humaines et la vie de Dieu en nous et pour nous, et pour ceux à qui nous sommes envoyés. Quels fruits porterons-nous à notre tour ? L'affaire est déjà bien engagée pour la plupart d'entre nous, mais songeons à ces jeunes qui cherchent leur place dans l'humanité, comment ils seront utiles et eux aussi fructueux.

Jésus adolescent se comporte comme beaucoup d'adolescents, en mesurant mal les conséquences de ce qu'il entreprend : en tant que Fils de Dieu, il veut commencer sans plus attendre sa mission de Parole du Père, puisqu'il fait désormais officiellement partie de la société par la démarche accomplie devant Dieu, à la synagogue ou au Temple, encore aujourd'hui chez les Juifs par les jeunes d'environ douze ans.

Sans s'occuper de ses parents, Jésus se met tout de suite au service de son Père pour propager son enseignement, au point que *tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et ses réponses*. Mais Joseph et Marie savent bien qu'ils n'ont pas terminé leur propre mission de parents ; alors ils le cherchent, et le trouvent, et l'adolescent reste en famille : *Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis.* La fougue juvénile de Jésus n'a pas empêché sa famille de terminer sa tâche. Songeons à ces jeunes rebelles qui fuguent, quelle que soit le motif pour lequel ils fuguent. Que chaque famille puisse aller jusqu'au bout de son travail. Avec Marie, méditons ce que nous avons reçu de nos parents, pour que nos fruits arrivent à maturité autant qu'il le faut et à la bonne heure.



Quelques-uns et quelques-unes voudraient ne plus utiliser le mot de « Noël » ! Eh bien proclamons d'autant plus notre foi en cette fête qui nous ouvre à des familles normales, dotées d'un père, d'une mère et d'enfants ! Ne détruisons pas les familles, comme certaines lois et certaines déviations personnelles le mettent en œuvre dans la société et dans l'avenir mal engagés de ce qui devrait être de bonnes familles, afin que les enfants, comme Jésus, grandissent *en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.*